

C'est le matin, très tôt. Les éléphants se rassemblent
et une joyeuse excitation anime le troupeau.
Des barrissements réjouis sonnent dans l'air frais,
comme des coups de trompette enrouée.

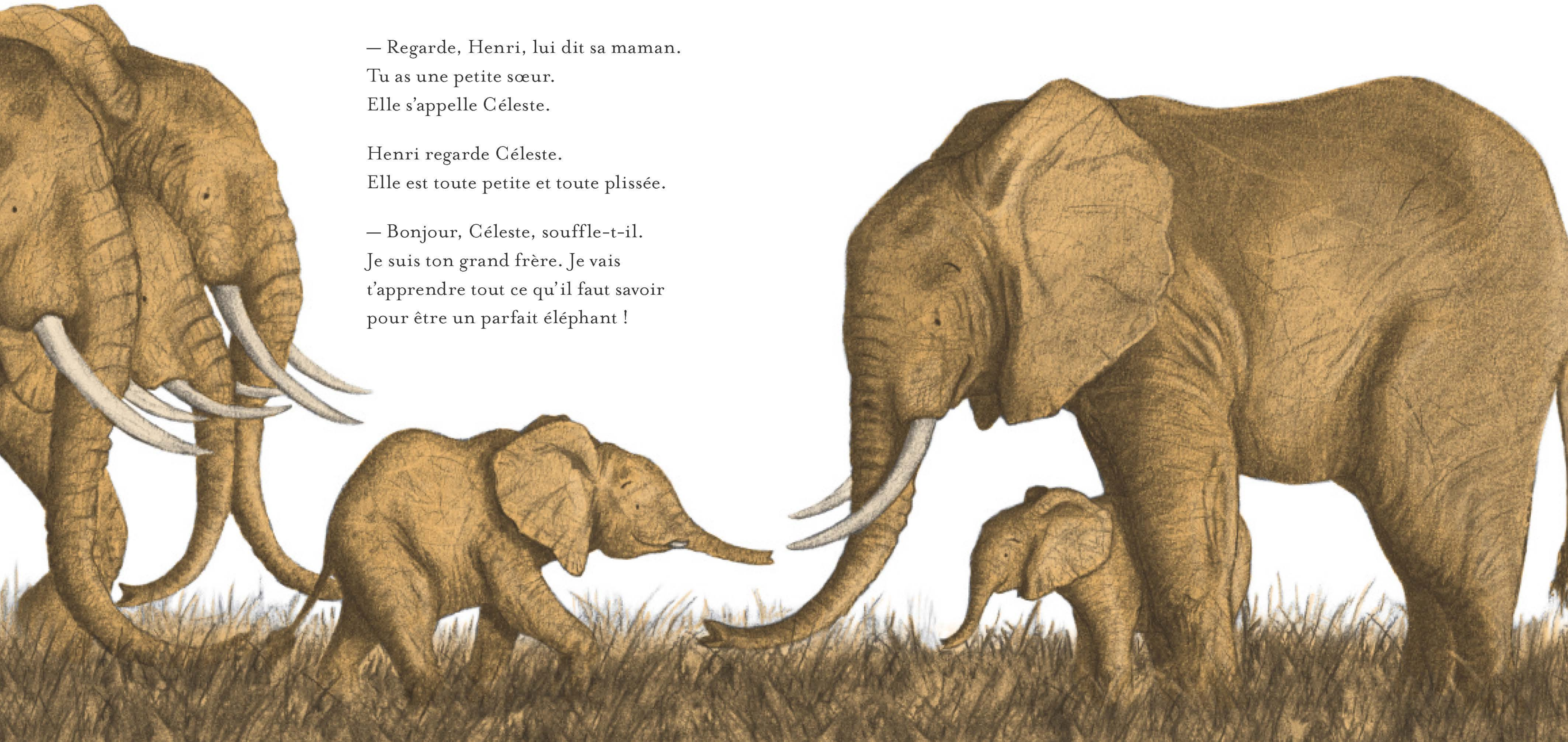
Henri l'éléphanteau sent qu'il se passe quelque chose.
Très doucement, ses tantes le poussent à travers le méli-mélo
de trompes et de grosses pattes.



— Regarde, Henri, lui dit sa maman.
Tu as une petite sœur.
Elle s'appelle Céleste.

Henri regarde Céleste.
Elle est toute petite et toute plissée.

— Bonjour, Céleste, souffle-t-il.
Je suis ton grand frère. Je vais
t'apprendre tout ce qu'il faut savoir
pour être un parfait éléphant !



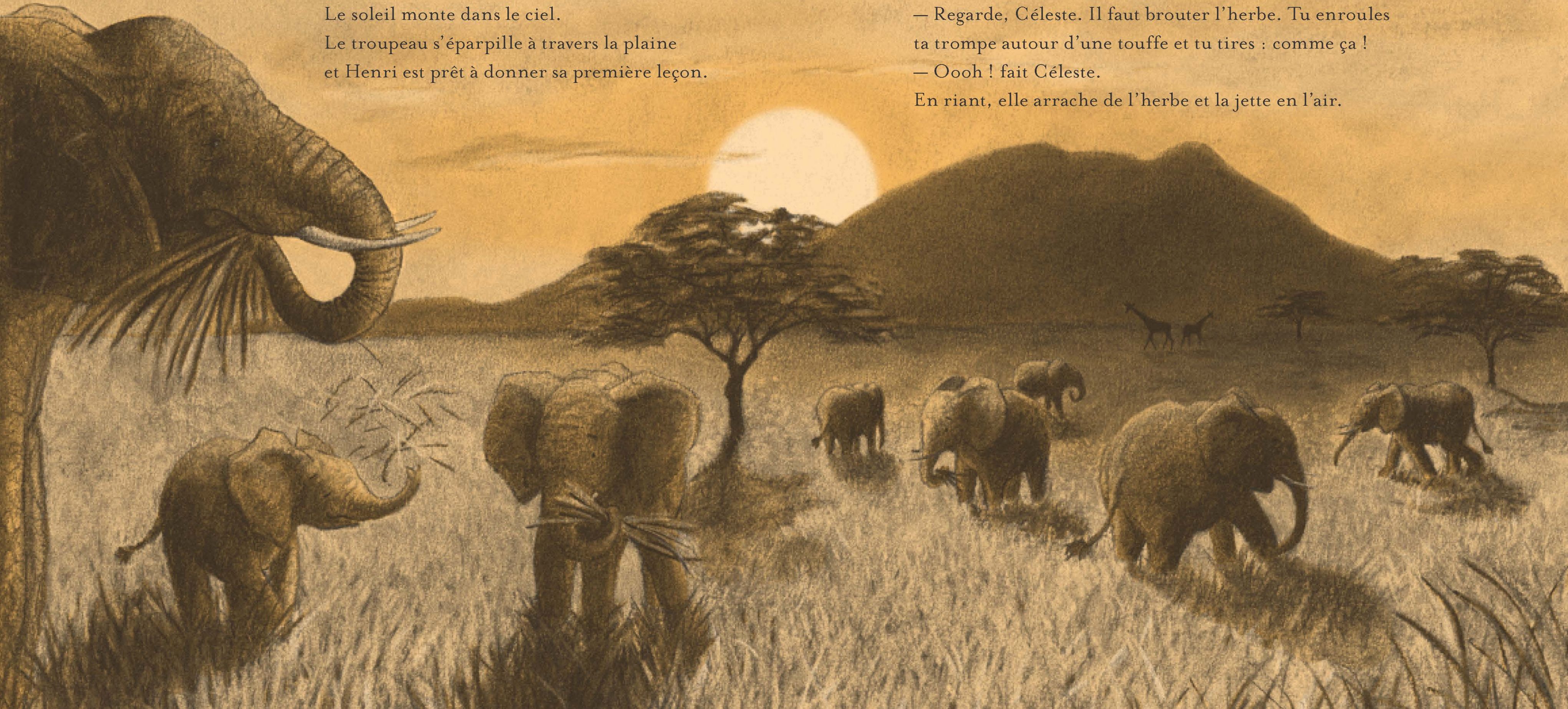
Le soleil monte dans le ciel.

Le troupeau s'éparpille à travers la plaine
et Henri est prêt à donner sa première leçon.

— Regarde, Céleste. Il faut brouter l'herbe. Tu enroules
ta trompe autour d'une touffe et tu tires : comme ça !

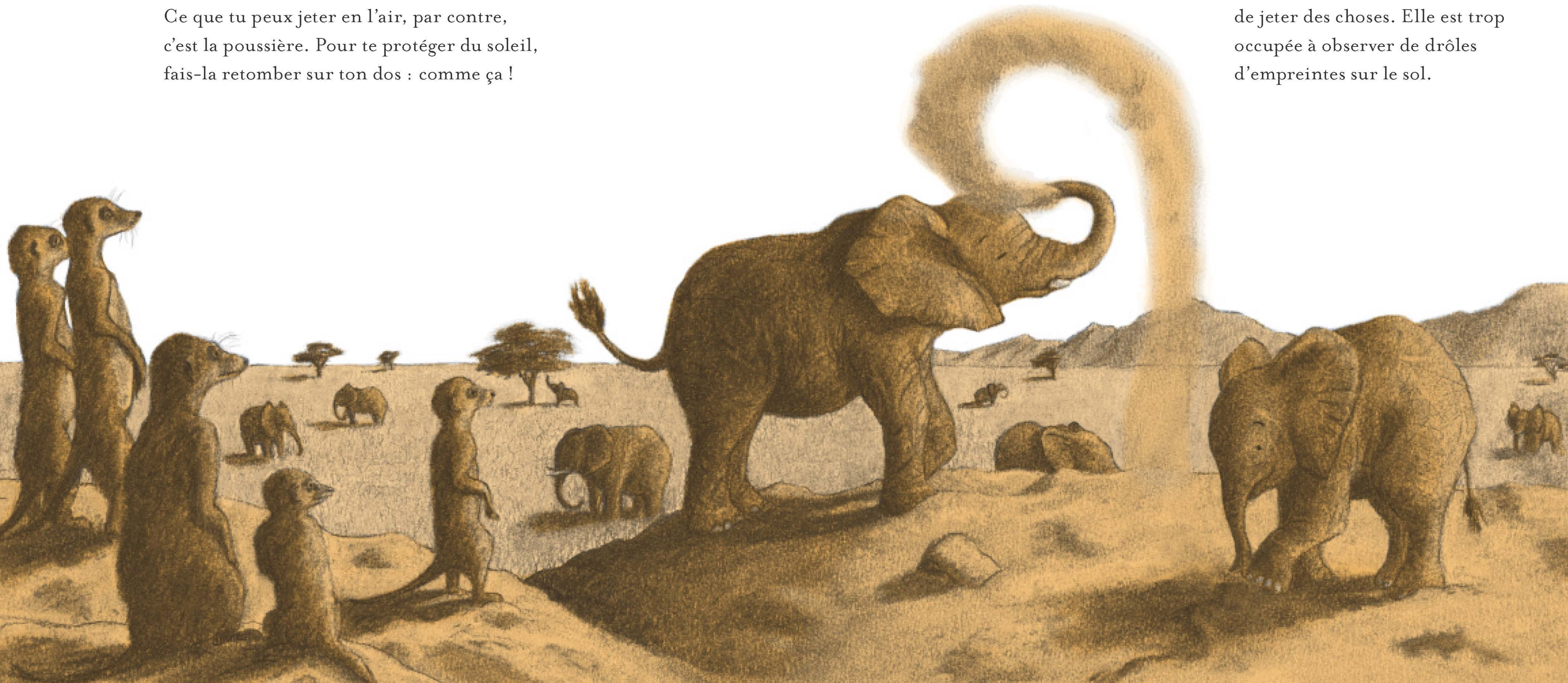
— Oooh ! fait Céleste.

En riant, elle arrache de l'herbe et la jette en l'air.



— Non, Céleste ! proteste Henri. Il faut la manger.
Ce que tu peux jeter en l'air, par contre,
c'est la poussière. Pour te protéger du soleil,
fais-la retomber sur ton dos : comme ça !

Mais Céleste n'a plus envie
de jeter des choses. Elle est trop
occupée à observer de drôles
d'empreintes sur le sol.





— Henri, dit Maman, si tu montrais à Céleste ce qu'il faut faire quand on se trouve en danger ?

Henri plaque ses grandes oreilles en arrière, il lève bien haut sa trompe et barrit aussi fort qu'il peut.

TUUUUT ! On dirait une trompette bouchée.

Céleste éclate de rire et court en tous sens en battant des oreilles.

